



Opening Remarks

By the Secretary General of the African Airlines Association (AFRAA)
Mr. Abderahmane BERTHE

User Charges Workshop
(Nairobi, Kenya 29th October 2024)

- Mme Lucy Mbugua, directrice régionale de l'OACI pour l'Afrique orientale et australe (ESAF).
- Mme Adefunke Adeyemi, Secrétaire générale de la Commission africaine de l'aviation civile.
- M. Kashif Khalid, directeur régional de l'IATA, Aéroports, Passagers, Fret, Sécurité et Facilitation.
- Distingués délégués,
- Mesdames et messieurs,
- Tous les protocoles respectés,
- Bonjour.

REMERCIEMENTS

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de prendre la parole lors de cet atelier conjoint organisé par les acteurs du secteur de l'aviation, notamment l'Association des compagnies aériennes africaines (AFRAA).

Je remercie l'OACI ESAF d'avoir accueilli cet atelier.

INTRODUCTION AU THÈME

Notre vision à l'AFRAA est de créer une industrie du transport aérien africain durable, interconnectée et abordable dans laquelle les compagnies aériennes africaines peuvent devenir des acteurs clés et des moteurs du développement économique africain.

L'industrie aéronautique africaine continue de réaliser de solides performances, avec une augmentation du trafic de passagers et une efficacité opérationnelle améliorée. Les principaux facteurs déterminants sont l'élargissement des itinéraires et l'augmentation de la demande de voyages nationaux et internationaux.

L'un des facteurs les plus fondamentaux déterminant le succès ou l'échec d'une compagnie aérienne est la structure des coûts associés à ses opérations. Si le coût est

trop élevé, la rentabilité s'en trouve affectée, ce qui rend plus difficile l'expansion du réseau.

TARIFS ÉLEVÉS

Malheureusement, l'Afrique est une région où les coûts sont élevés pour les compagnies aériennes. Les taxes et frais représentent généralement plus de 40 % des tarifs de base les plus abordables des compagnies aériennes et plus de 20 % du prix des billets.

Pour une durée moyenne de voyage donnée, les billets sont plus chers en Afrique. En moyenne, ils sont deux à trois fois plus élevés qu'en Europe et en Asie.

Par conséquent, le transport aérien n'est pas abordable pour les citoyens africains, qui ont le PIB par habitant le plus faible.

NON-HARMONISATION

Selon les chiffres d'une étude de 2022 de l'Association des compagnies aériennes africaines (AFRAA), le niveau des taxes dans cette région est élevé par rapport à d'autres zones.

La comparaison intra-africaine montre des disparités et une non-harmonisation à travers le continent, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale étant les plus touchées.

PRÉOCCUPATION ET IMPACT

La tendance à la hausse des taxes et redevances dans le secteur, observée dans plusieurs pays, est très préoccupante.

Des taxes sont parfois imposées pour générer des recettes publiques, qui sont affectées à des fins non aéronautiques.

Étant donné que les taxes et redevances imposées à l'aviation africaine sont parmi les plus élevées au monde, cela entrave la croissance et le développement de l'industrie et affecte considérablement sa compétitivité.

La structure actuelle des coûts de la plupart des transporteurs africains ne leur permettra pas de rivaliser avec une concurrence internationale de plus en plus féroce.

APPEL À L'ACTION DU GOUVERNEMENT

L'aviation n'est pas un luxe mais un moteur essentiel de développement économique et d'intégration.

Cela prend en compte ses liens directs avec la croissance économique, qui résulte des effets d'entraînement en créant des emplois directs et indirects dans l'industrie et d'autres secteurs auxiliaires, tels que le tourisme, les services et les secteurs de la logistique.

C'est pourquoi les gouvernements doivent faire du développement du secteur une priorité.

Les gouvernements doivent réduire les taxes imposées aux compagnies aériennes afin de créer un environnement propice au développement du transport aérien.

APPEL À L'ACTION DES PARTIES PRENANTES

Comprenant que l'industrie ne peut prospérer que dans un environnement où le transport aérien devient abordable et où davantage d'Africains peuvent voyager, tous les acteurs doivent veiller à ce que le secteur soit bien placé pour réussir.

Constatant qu'une fiscalité élevée constitue un obstacle important au développement de l'aviation et à la durabilité des compagnies aériennes, les acteurs du secteur ont organisé le Laboratoire de durabilité du transport aérien en 2022, hébergé par l'AFRAA, à Nairobi.

Le laboratoire a élaboré une feuille de route comprenant des recommandations en matière de taxes et de redevances.

L'AFRAA appelle à la mise en œuvre de la feuille de route. Nous poursuivrons nos efforts de lobbying pour réduire ces taxes afin de garantir que le continent bénéficie pleinement des avantages d'une industrie du transport aérien efficace.

CONCLUSION

En conclusion, je tiens à rappeler à tous qu'il ne s'agit pas du premier atelier sur les taxes et charges et que le défi persiste.

Sommes-nous en train de nous parler à nous-mêmes et les décideurs ne nous entendent pas ou ne nous comprennent pas ?

Nous devons profiter de cet atelier comme une opportunité pour discuter des moyens d'impliquer efficacement les décideurs dans la réduction des taxes sur le continent.

Je vous souhaite un débat fructueux.

Merci de votre attention.